

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 78 (1969)
Heft: 8

Artikel: Campagne A69
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684162>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

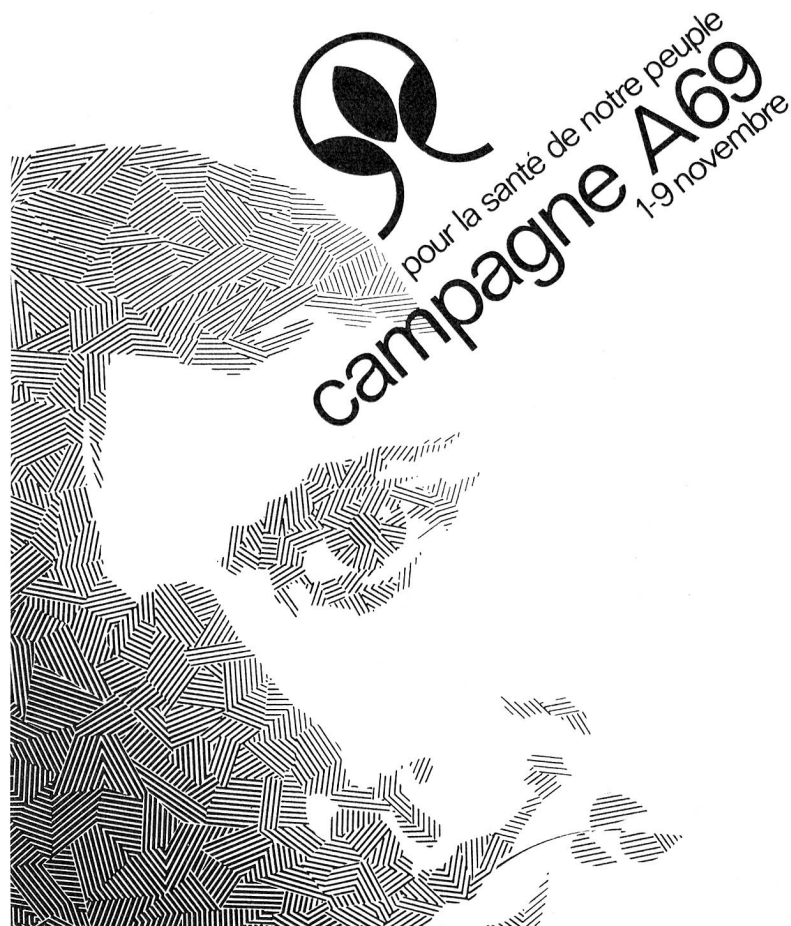
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Regardons la vérité en face: aucun groupe social, aucune civilisation, aucun peuple n'ont encore découvert la manière parfaite de vivre ni celle de tirer le maximum de profit de la médecine moderne»



Une campagne «Pour la Santé de notre peuple» s'est déroulée en Suisse du 1er au 9 novembre 1969. Dans quel but? Dans celui de montrer au public le chemin conduisant à une meilleure santé. Les résultats des enquêtes menées confirment en effet que la plupart des maladies de «civilisation» comme le cancer des poumons, l'infarctus du myocarde, les cirrhoses, ne se propagent principalement pas sous l'influence du monde environnant, mais à cause des mauvaises habitudes de l'individu.

Notre bien-être ne dépend pas en premier lieu des mesures officielles prises par l'Etat, mais de nos habitudes concernant la santé. Les «péchés» les plus importants que nous commettons contre elle et qui découlent de nos habitudes sont les abus de tabac, d'alcool et de médicaments, les régimes alimentaires irrationnels et surabondants, ainsi que le manque d'exercices physiques. On peut affirmer sans aucun doute que dans le deuxième tiers du XXe

siècle, la technique et la science ont fait plus de progrès que pendant les cinq mille ans précédents. Lorsqu'on pense aux nouvelles sources d'énergie, à l'automation électronique ou aux conquêtes de la médecine, on se rend compte que le progrès a avancé à une vitesse vertigineuse. L'homme a pu briser des chaînes par lesquelles la nature le maintenait autrefois captif.

La médaille du progrès a aussi son revers. La science atomique a permis la création d'armes qui menacent d'extermination l'humanité entière. Et les victoires de la médecine sur les terribles épidémies de jadis ont provoqué une explosion démographique qui pose des problèmes d'une extrême gravité. Même les pays hautement développés, qui jouissent le plus directement des avantages du progrès, doivent payer le prix demandé par ce dernier. En lieu et place de maladies contagieuses, comme la diphtérie ou la tuberculose, vaincues ou dominées par la médecine, de nouvelles «épidémies»

ont surgi: accidents de la route, troubles circulatoires, toxicomanies, psychoses, etc. Cela prouve que l'homme ne s'adapte pas sans peine aux modifications de son milieu accoutumé. Et si la durée moyenne de la vie a presque doublé depuis 1900, cela impose encore à chacun de nouveaux devoirs, notamment celui d'ordonner sa vie de manière à pouvoir en jouir jusqu'à un âge avancé. Si la vie était autrefois matériellement difficile pour la majorité des gens, en revanche, de sévères exigences d'ordre social et éthique seront demandées aux générations montantes.

Provoquer dans le public une prise de conscience efficace de la valeur primordiale de la santé: tel est le but de la campagne qui vient de se dérouler sous la présidence d'honneur de M. H.-P. Tschudi, conseiller fédéral, et avec la collaboration de diverses organisations et institutions sociales. Nous en parlerons plus abondamment dans le prochain numéro de notre revue.